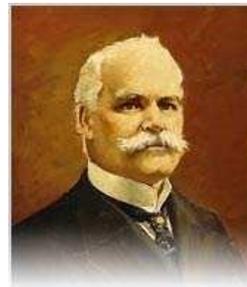


ALPHONSE DESJARDINS

(1854-1920)



FAMILLE

Il s'appelle Gabriel-Alphonse Desjardins. Sa famille est originaire de Saint-Jean-Port-Joli. Des problèmes de santé force son père, François Roy dit Desjardins, à vendre sa ferme ce qui explique le déménagement de la famille à Lévis en 1853. C'est là qu'est né Alphonse le 5 novembre 1854. Il est le huitième enfant d'une famille de quinze. Trois de ses sœurs et quatre de ses frères décèdent au berceau.

À Lévis, son père travaille comme journalier. Il ne parvient pas à garder le même emploi longtemps à cause de problèmes d'alcool. Sa mère, Clarisse Miville dit Deschênes, travaille comme femme de ménage chez les voisins pour aider la famille à joindre les deux bouts.

En 1879, il épouse Marie-Clara Dorimène Roy avec qui il aura dix enfants dont trois meurent en bas âge.

ÉTUDES

Il fait ses études primaires à l'école Potvin puis les quatre classes d'un cours commercial et la première année d'un cours de latin au Collège de Lévis. À l'école, il peut être excellent mais, il est inconstant.

CARRIÈRE

Il est militaire, journaliste, fonctionnaire, professeur, propriétaire de journal, fondateur de caisses populaires.

À partir de 1869 il fait son service militaire dans les camps annuels de la milice de Lévis où il rejoint son frère Louis-Georges. Il devient sergent-major. En 1872, il travaille comme journaliste à L'Écho de Lévis. Plus tard il fonde un journal: L'Union canadienne. Il travaille aussi comme fonctionnaire à l'Assemblée législative de Québec: il rapporte les débats. À la Chambre des communes du Canada à Ottawa, il est sténographe de langue française. De 1893 à 1900, entre les sessions parlementaires, il enseigne la sténographie au Collège de Lévis.

Le travail de fonctionnaire est trop routinier pour lui. Il en profite pour écouter attentivement les débats entre les députés. Il se questionne sur les problèmes économiques et sociaux du Canada. L'histoire d'un montréalais condamné par un tribunal à payer 5000,00 \$ d'intérêt pour un emprunt de 150,00 \$ le bouleverse. Les banques ordinaires ne prêtent pas aux petits emprunteurs. Ils ont aussi besoin de crédit. Souvent d'autres prêteurs les exploitent. Alphonse se demande: «Comment les aider?»

Un livre de l'anglais Henry William Wolff l'aide beaucoup. Il questionne aussi plusieurs dirigeants de coopératives de crédit, en France, en Belgique, en Allemagne, en Suisse, en Italie. Il intéresse plusieurs personnes influentes à ses recherches et il leur demande leurs avis. Il parle souvent de son projet avec le curé Gosselin, qui l'encourage et le soutient, et avec les prêtres du collège de Lévis. Il étudie attentivement

tous les documents qu'il reçoit. C'est à partir de là qu'il invente son modèle d'aide: une coopérative d'épargne et de crédit. C'est surtout ce qui se faisait en Italie et en Allemagne qui l'a aidé.

SON HÉRITAGE

La Caisse populaire de Lévis est fondée le 6 décembre 1900 durant une réunion d'un peu plus de 130 personnes. Il y a plusieurs personnes importantes de Lévis. Elle commence à fonctionner le 23 janvier 1901, dans la maison des Desjardins.



Alphonse Desjardins devant sa maison en 1920 (SHAD) Maison Alphonse Des(photo prise

par E. Gallant 2020-06-03) jardins

Cependant, Alphonse doit retourner à son emploi de sténographe à Ottawa. Il est là six mois chaque année. Ce sont les dirigeants de la Caisse qui le remplacent. Ils réalisent qu'ils n'ont pas le temps de faire ce travail exigeant.



Les premiers dirigeants de la

(FCDQ)

première caisse populaire

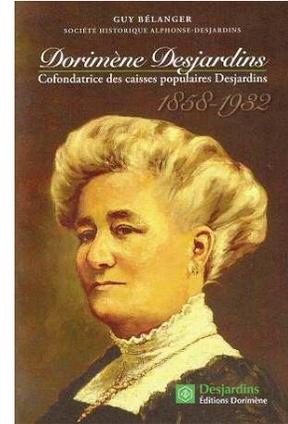
De 1903 à 1906, c'est Dorimène qui fait fonctionner la Caisse à tous les jours en plus de s'occuper de ses enfants. Le plus jeune a un an. Elle est gérante à plein temps. On lui donne 50,00 \$ par année pour tout ce travail.

De 1907 à 1915, Dorimène travaille avec Alphonse à faire grandir le mouvement des caisses populaires. Ensemble, ils participent à la création d'environ 140 caisses au Québec et aussi en Ontario et dans des paroisses francophones de l'est des États-Unis.

Le clergé catholique l'aide beaucoup. Un prêtre du Collège de Lévis, l'abbé Philibert Grondin, écrit plusieurs articles qui parlent des caisses populaires dans les journaux catholiques.

En 1915, Alphonse ressent les premiers signes d'une maladie grave des reins.

Il prend sa retraite en 1917. Il commence un autre projet. Il veut regrouper les caisses populaires (Fédération) pour qu'elles travaillent ensemble, pour qu'elles s'aident. Sa maladie s'aggrave, Dorimène devient son « bras droit » pour la préparation de ce projet qui se réalisera en 1932, douze années après sa mort en 1920. La première caisse populaire avait 20 ans. Il y en avait à peu près 140 en tout avec 30 000 membres (sociétaires) et un actif de plus de 6 millions de dollars.



2020-06-03)

Eliot au Monument
Alphonse-et-Dorimène-
Desjardins
(Campus Desjardins, Lévis.

Eliot
4^{ième} année

Juin 2020